

L'histoire tourmentée de l'église Saint-Robert

LES LOGES-MARGUERON. L'édifice a souffert au fil du temps et n'ouvre plus ses portes au public. La municipalité souhaite une rénovation, mais n'a pas les fonds nécessaires.

RÉGINE RODRIGUES

Fermée depuis plus de vingt ans, l'église Saint-Robert – moine cofondateur de l'ordre des cisterciens, des abbayes de Molesme et de Cîteaux – n'accueille plus d'office, ni de public. Son état s'est dégradé au fil du temps, les sommaires réparations n'ont pas suffi. « Nous souhaitons la conserver, la démolition est exclue, une large réflexion est engagée pour sa restauration, mais la commune ne peut pas supporter le coût exorbitant des travaux », précise Pascal Bougault, maire de la commune.

En 1824, le conseil envisage de la démolir et de la reconstruire

Sylvie Beauguillot est passionnée par l'histoire de son village et a recherché celle de cette église liée à la paroisse des Isles (Aumont). Elle est évoquée dès 1562. Cent ans plus tard, une note dans le registre des baptêmes indique qu'elle est rebâtie grâce à des dons de Messieurs de Crosnier et de Palluau ainsi que des habitants. En 1764, les deux cloches – qui seront remplacées en 1846 et réalisées par le maître fondeur haut-marnais Hyacinthe Barret – sont bénies à la chapelle du château de Montchevreuil (Oise).

En 1769, les paroissiens demandent l'autorisation de faire des coupes de bois pour 1 200 livres employées au rétablissement de l'église. En 1824, le conseil envisage de la démolir et de la reconstruire ! Quelques années plus tard, en octobre 1826, un document atteste que l'église tombe en ruine, les messes ne seront plus dites.

Finalement, en décembre 1828, l'en-



L'église Saint-Robert est fermée depuis 20 ans.

treprise Fleury François de Bar-sur-Seine est adjudicataire de la construction pour une livraison en juin 1830 (pour 18 375F + 1 100 d'honoraires d'architecte). En octobre 1833, la réception définitive est actée, l'église sera sans cesse en travaux.

« La démolition est exclue, une large réflexion est engagée pour sa restauration, mais la commune ne peut pas supporter le coût des travaux »

Pascal Bougault,
maire des Loges-Margueron

En 1864, Madame de la Rupelle, du domaine de Montchevreuil, offre un vitrail datant de la fin du XV^e siècle : il représente un calvaire de la Vierge et de saint Jean, et sera classé monument historique en 1978. Les autres verrières consacrées au Christ ou à saint Robert sont de la fin du XIX^e siècle.

Récemment, ces vitraux ont été démontés minutieusement par Perrine et Alex de l'entreprise Vincent-Petit de Troyes, spécialisée dans ce domaine, et déposés au trésor de la cathédrale de Troyes. Des plaques de plexi ont été posées pour éviter d'autres dégâts provoqués par les oiseaux ou les intempéries.

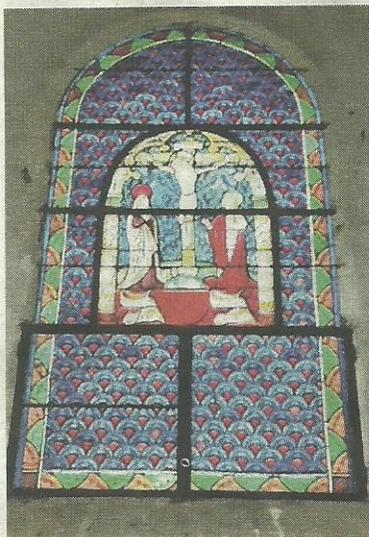
Pour leur bonne conservation, les objets religieux ont été enlevés et stockés dans un local municipal, les



« L'Apparition de la Vierge à saint Robert » de Jacques de Létin.

statues et les tableaux sont en dépôt en l'église Saint-Jean-Baptiste de Chaource. Parmi les tableaux, « L'Apparition de la Vierge à saint Robert », de Jacques de Létin (1597-1661, né à Troyes) a été offert par la famille de Palluau – ses armes figurent dans le coin inférieur gauche –, restauré par la commune des Loges-Margueron, et classé Monument historique en 1975.

L'église Saint-Robert est entourée par le cimetière, et se situe face à la mairie. Elle a connu beaucoup de perturbations au fil du temps et attend toujours sa restauration ! ■



Le vitrail classé.